

LES GRANDES EAUX

SPECTACLE VÉHICULÉ POUR LE DEDANS OU LE DEHORS



ÉPOPÉE RÉTRO-FUTURISTE POUR UNE FEMME ET UN TRIPORTEUR, CRÉATION 2024
Tout public à partir de 8 ans, 50min.

CRÉATION en salle MARS 2024

ADAPTATION pour l'espace public en JUILLET 2025

Cécile Laloy fait le récit fantasque d'une métamorphose dans cette pièce chorégraphique écrite à coup de paradoxes. Ce n'est pas une histoire, c'est un vertige, un mouvement, une distorsion. C'est la fin d'un monde et le passage vers un autre.

Une femme et son véhicule, tous deux rescapés d'une époque qui a perdu ses repères, naviguent dans une bulle spatio-temporelle.

Elle emprunte à la figure du clown et mène plusieurs batailles contre sa peur, sa propre transformation, sa grossesse, sa mue. Elle traverse les grandes eaux, et se traverse elle-même comme le Yi Jing-Le livre des mutations. Forte et chaotique, son radeau tangue sous fond de catastrophes naturelles. Ils s'adaptent et s'approvoient tous deux dans ce nouvel environnement, poreux à toutes les failles sensibles.



Distribution

Conception, chorégraphie et interprétation **Cécile Laloy**, en collaboration avec son équipe:

Regard extérieur et collaboratrice **Marie-Lise Naud** // regards ponctuels **Julia Moncla, Eric Caruso**

Régie générale et plateau **Fred Soria**

Création son **Pierre Lemerle** à partir des musiques de **Olivier Bost, Damien Grange, Julien Lesuisse, Gilles Poizat, Damien Sabatier, Manu Scarpa**

Costumes **Camille Granger**

Scénographie **Juliette Morel**, construction par les ateliers de la **MC2 à Grenoble**

Pour le dedans Création lumière, **Johanna Moaligou** puis **Noémie Pierre**

Crédit photos **Damien Brailly**

Coproductions : MC2 Grenoble - Format, création d'un territoire de danse, Aubenas - Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon - Superstrat, parcours d'expérience artistique – Théâtre d'Aurillac

Résidences de création et soutiens : Format, création d'un territoire de danse, Aubenas - Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon - Le Cube, Hérisson - Superstrat, parcours d'expérience artistique - Espace Culturel La Buire à L'Horme - La Comète, ville de Saint-Étienne - Eclat CNAREP, Aurillac - Le Magasin, laboratoire de permanence chorégraphique, Saint-Etienne - La Comédie de Saint-Etienne (prêt studio) - MC2 Grenoble (construction décor)

La Compagnie ALS est soutenue et subventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Saint-Étienne et le Département de la Loire. Le spectacle a reçu une subvention à la création de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

TRAVERSER LES GRANDES EAUX

« Ce travail est écrit comme un conte, une fable.

Au départ, plusieurs pistes motivent cette création:

Celle de creuser le rapport au clown et au burlesque, dans mon travail d'interprète danseuse.

Celle de motiver un nouveau regard sur l'avenir, souvent dépeint de façon effrayante, et de l'envisager comme une mue, éprouvante et chaotique, mais apprenante.

Et enfin celle d'évoquer le chemin d'une grossesse, vertigineuse danse ses multiples mutations, et un électro-choc sur la puissance du vivant.

Ce titre évoque aussi le **Yi Jing** (également orthographié **Yi-King**), est un des classiques chinois, dont le titre peut se traduire par « Livre des mutations », « Classique des changements », « Canon des mutations » ou encore « Livre des transformations ». Ouvrage consulté pour se traverser soi-même, dans sa vie comme une aide ponctuelle du même ordre qu'un tarot ou un oracle.

Son titre Les grandes Eaux, traduit toutes ces intuitions.

Rencontre avec Alexandro Jodorowsky, propos recueillis par [Patrice van Eersel](#)



P.V. : Que conseillera le Yi King ?

Alexandre Jodorowsky. : De 'traverser les grandes eaux', c'est-à-dire de se traverser soi-même, à commencer par son corps, de traverser la conception que l'on se fait de soi, puis les différentes parties de son être, comme en suivant un axe, jusqu'à parvenir à la divinité....

P.V. : Quel est le but ?

Alexandre Jodorowsky. : C'est de faire la paix avec mon inconscient. Pas de devenir autonome de mon inconscient (ça voudrait dire quoi ?), mais d'en faire mon allié. Si mon inconscient est mon allié, parce que j'ai appris son langage, que j'ai la clé de son mystère, il se met à travailler pour moi : il passe à mon service et moi au sien, on va fonctionner ensemble. Or, la famille, c'est mon inconscient. Il ne s'agit pas, en réalité, de devenir autonome de ma famille, mais d'être capable de la pénétrer et d'en faire mon allié, à l'intérieur de moi. Je ne parle pas des personnes physiques, qui sont là ou ailleurs, je parle de la famille qui se trouve au-dedans de moi. Cette famille du dedans, il faut que j'en travaille chaque caractère comme un archétype.

Plusieurs ateliers et échanges peuvent être proposés en parallèle autour de la transformation ou de la danse burlesque.

LES GRANDES EAUX est issue du projet polymorphes

Métamorphoses

Ce travail amorcé en 2021 précède la création des Grandes Eaux. Créée en Ardèche, puis au Japon, à Andrézieux-Bouthéon, et à Saint-Etienne ce travail évolue au fil des rencontres.

C'est une invitation à construire un dialogue à configuration multiple, sur notre relation à la nature et au vivant, à activer notre porosité.

En juin 2022 Cécile Laloy crée trois solos chorégraphiés sur la transformation d'un être urbain qui s'ouvrent aux sensations créées par l'humus et au vivant, née de la collaboration avec la costumière Marion Clément.

La Compagnie Als invite depuis régulièrement des amateurs enfants et adultes en France et au Japon, à créer leurs métamorphoses. Cécile Laloy leur propose des jeux d'expérimentations et les accompagne à créer un costume, témoin de leur transformation. **Damien Brailly** réalise ensuite leur portrait. Ces mues créent une exposition.

Ce travail est une ode sensible qui questionne forces et fragilités.

Métamorphose artistique, l'humain et le vivant s'entremêlent dans un jeu poétique floutant les frontières.



Exposition indépendante ou pouvant être associé au spectacles des Grandes Eaux et/ou d'un ou plusieurs solos courts.

LES GRANDES EAUX,

C'est aussi une fable musicale

Dès le début du projet « Métamorphoses », en 2021, Cécile Laloy invite six musiciens à adapter des œuvres trop grandes pour eux. « Je souhaitais partager l'électro-choc reçu sur la puissance du vivant, après le confinement mais aussi au cours de ma grossesse, me ramenant à l'infiniment petit et l'infiniment grand et à la notion d'impuissance. »

Ils ont ré-adapté en solo et avec brio plusieurs œuvres magistrales telles que *Le Boléro de Ravel* pour un chanteur, *Le sacre du Printemps* pour un batteur, *Orfeo* de Monteverdi,... Ces commandes sont créées par Julien Lesuisse, Damien Sabatier, Damien Grange, Olivier Bost (déjà associés à de précédentes créations) et Gilles Poizat. Ainsi ces musiques deviennent un héritage, comme le triporteur : ils sont les vestiges d'un monde d'avant.

« Peut-être que Cécile Laloy, chorégraphe et danseuse, metteuse en scène ou metteuse en corps pourrait-on-dire, du spectacle *Les Grandes eaux* voulait travailler sur l'anthropocène, sur l'Apocalypse. Ou sur ce moment unique dans la vie d'une femme qu'est une grossesse. Ou peut-être continuer de travailler sur les mutations, les métamorphoses, les corps qui muent.

Lorsque je la rencontre pour parler du projet en prévision du stage en dramaturgie que je vais effectuer avec son équipe de création, elle me parle d'abord du burlesque.

J'ai envie de travailler sur le corps burlesque, dit-elle. En fait, son projet est en train de se construire, de s'écrire. Alors il y a beaucoup de pistes en chantier. Le projet suit la trajectoire d'une femme qui semble être la seule survivante d'un monde en ruine, d'un monde où tout a disparu. À bord de son triporteur (un vieux camion retapé avec des ailes bricolées) elle cherche à appréhender ce nouveau monde, son apesanteur, ses éléments, et son nouveau corps qui s'est modifié. *Les Grandes eaux* raconte une existence qui erre dans un monde nouveau. Et qui dans cette errance, va chercher à raconter une histoire, son histoire à elle.



Mais quelle histoire raconter quand il ne reste plus que des ruines ?

Au fur et à mesure que cette femme avance, on dirait que le sens lui échappe. Cécile Laloy travaille sur la création d'images diverses, qui s'enchaînent les unes aux autres. Elles nous racontent tour à tour une catastrophe écologique, une tempête en bateau, un accident de voiture, l'arrivée sur une nouvelle planète, une peau qui mue, la survie d'une femme échouée seule, etc... Les images en créent d'autres, s'enchaînent, se contredisent. Pour nous spectateurs et spectatrices il nous faut lâcher le sens. Cette histoire n'en a peut-être pas. Peut-être que ce monde n'a plus aucun sens et que nos histoires ne doivent plus chercher à en avoir. *Les Grandes eaux* nous parle de tout cela aussi. Notre besoin de sens dans un monde qui en a de moins en moins. Sans doute une de nos plus belles contradictions. Car les contradictions guident aussi le travail de Cécile Laloy.

Nous sommes dans un monde en ruine mais quelque chose vit dans ce chaos, une folie joyeuse, une vitalité désespérée.

Cécile dit : « *je travaille sur la fragilité* ». Le travail de la compagnie ALS se placerait sans doute à cet endroit : s'emparer de la fragilité du monde, pour en sortir modifié et plus fort. Voir (et je cite de nouveau C. Laloy) « *la fragilité comme une puissance inattendue* ». C'est le vertige qui s'ouvre à nous face à un monde qu'on annonce au bord de la catastrophe, qui nous permettra de construire quelque chose. Il nous faut être poreux au monde qui vient, qui est déjà là. Puisque, malgré tout, nous verrons apparaître de la joie dans tout cela, et de la vie.

Soyons un peu bêtes et naïfs dans ce chaos, soyons un peu candides et idiots. Nous sommes si petits dans ces grandes ruines, nos corps sont perdus. C'est ici que le burlesque apparaît. Car nous sommes contraints d'être burlesques : nous tombons sans cesse, de chute en chute.

Mais nous nous relevons. Encore et toujours. Lors d'une sortie de résidence, une spectatrice dit ce qu'elle a vu : « *du chaos permanent et à l'intérieur de la douceur, la vie quoi.* » Et cette douceur, c'est ce qu'il nous reste. C'est notre force face à ce qui vient.

Malgré les ruines et la destruction, malgré les catastrophes annoncées, il nous restera toujours notre joie et notre optimisme. Dans ce spectacle, le monde a perdu ses eaux et cette femme finira par les perdre aussi. Peut-être que tout ça est inventé, peut-être que tout ça est allégorique, mais en fin de compte, *Les Grandes eaux* nous donne à voir un accouchement, celui d'un monde nouveau, celui d'un après. Un monde qui se fera peut-être sans nous, ou avec des nous transformés, mais qui sera plein de vie et de joie. » Extrait d'un écrit de **Hugo Titem-Delaveau**, étudiant à l'Ensatt en écriture, stagiaire pendant trois semaines de travail.

ÉQUIPE

Cécile Laloy - Chorégraphe et interprétation

Elle se forme en danse contemporaine au CNSMD de Lyon, et en parallèle au Kung Fu et à l'art du clown.

Interprète, elle travaille avec les Gens d'Uterpan/ Annie Vigier et Franck Appert de 2005 à 2011 (performances muséales), Alice Laloy, Andonis Foniadakis, Le Collectif Loge 22, Pierre Droulers, Pierre Pontvianne, Florence Girardon, Maguy Marin pour une reprise de *May B* en 2015.

Chorégraphe, elle entame sa recherche dès 2003 et depuis, oscille entre différents types de créations : spectacles, performances pour différents lieux, court-métrages. Elle multiplie les rencontres, aventures artistiques et collaborations. Après quatre premières pièces avec l'Als, dont la dernière *Menteuse* est invitée dans le cadre du Festival Européen Spider, elle crée *Façades* en 2012 en collaboration avec Florence Girardon (Cie Zélid), une performance avec des habitants, jouée sur des balcons à Saint-Étienne.

Plusieurs fois soutenue par le CCN de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin, accompagnée très vite par Maguy Marin et François Tanguy, elle obtient une résidence de trois ans à AMDAM entre 2011 et 2014. Elle s'installe à Saint-Étienne en 2012, et y implante administrativement sa Cie en 2014.

Elle crée *Clan'ks* en 2015, un concert de danse contenant plusieurs morceaux chorégraphiques qui s'enchaînent comme des chansons. En 2016, elle participe au projet *Passion(s)* invitée par Florence Girardon autour de la Passion selon Saint-Matthieu de Bach. Ce projet l'amène à entamer une recherche sur les relations amoureuses, dont le résultat sera un diptyque : *Duo*, création 2017 et *L'Autre*, création jeune public 2018 qui tourne toujours.

Titulaire du Diplôme d'État depuis 2013, elle enseigne à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et coordonne le travail du corps auprès des étudiants 8 années de 2012 à 2020. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre : Matthieu Cruciani (Piscines, Et maintenant...), Elsa Imbert (Helen K) et Pascal Kirsch (Princesse Maleine, Solaris).

Régulièrement accueillie à RAMDAM-un centre d'art, à la Fonderie au Mans, au Cube à Hérisson, au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon, Cécile Laloy a été artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne de 2017 à 2021.

En 2021, Cécile Laloy crée *IE [famille]*, un spectacle sur l'atavisme générationnel pour 6 interprètes de tout âge, qui a été présenté à la Comédie de Saint-Étienne lors de la Biennale de la Danse de Lyon 2021.

Format ou la création d'un territoire de danse l'invite pour les saisons 2021/2022 et 2022/2023 à défricher et expérimenter un nouveau modèle de résidence de création, immersive et de territoire, intitulé Les Résidences Élastiques. Dans le cadre de cette résidence elle crée en juin 2022 les *Exercices de style*, une série de trois solos courts tout terrain, premier volet du projet au long cours *Métamorphoses* (2021-2024) qui questionne notre relation au vivant. Elle crée pour la Nuit Blanche de Kyoto *Exercices de style 4*, puis une exposition photos et vidéo en collaboration avec Damien Brailly

Elle collabore avec Alice Laloy sur la chorégraphie *Pinocchio(live)# 1 et #2 et #3*, puis sur la création d'un Opéra porté par la maîtrise de l'opéra de Lyon *L'avenir nous le dira* - 2025.

Elle accompagne d'autres artistes sur le langage du corps, notamment Yngvild Aspeli sur *Maison de poupée* - 2023 et la Collectif Marthe sur *Vaisseau Famille* - 2025

Frédéric Soria - Accessoire, régie plateau et régie son en rue

Il découvre le spectacle vivant en 1989 au théâtre Prémol à Grenoble, avec l'accompagnement de Patrick Jaberg, généreux transmetteur de connaissances et de savoirs faire.

Il est régisseur adjoint au théâtre de la Renaissance à Oullins durant 6 ans, puis devient régisseur de compagnies pour les créations et les tournées : Cie Jérôme Thomas, le groupe d'art vivant Les mauvaises herbes, les compagnies : Bagages de sable, Athéca, La Saillie, Musiques en mouvement, Carcara, Encorps à venir, Amalgame, Les voisins du dessous, L'atelier Bonnetaille, le groupe Mazalda.

Aujourd'hui, il accompagne les projets de plusieurs équipes artistiques : Turak théâtre, La Cordonnerie, Brouniak et la Cie ALS. Avec l'Association les Bricoleurs Associés, il fabrique des machineries et des bouts de décors pour le théâtre.

Pierre Lemerle - Création son et régie son en salle

20 années de spectacle, danse, théâtre, musique à l'image, musique actuelle. Né en 1982, il vend des T-Shirt à Jazz à Vienne à la suite d'un BTS conception de produits industriels et génie mécanique obtenu en 2002 à Saint-Etienne.

Musicien autodidacte et pluridisciplinaire, il apprend les techniques du spectacle au gré de multiples formations (Cifap Paris, Greta Aubenas, CFPTS).

Il fonde le projet Lao Experiment en 2008, musique électronique, musique éclectique.

Sound Designer dans le domaine multimédia, il réalise pour le CNRS, sous la tutelle du chercheur Julien Bobroff, plusieurs séries d'illustrations sonores en vulgarisation quantique.

En 2024, il est créateur son pour la Cie ALS de Cécile Laloy, la Cie Idyle de Lydie Dupuy, le Collectif la lenteur de Liora Jaccottet, La Cie Parole en Acte avec Louis Bonnet et Gautier Marchado, la Cie AOI Collectif théâtrale de Cécile Vernet. Régisseur son pour Pauline Sale, Pauline Laidet, Laurent Fréchuret et prochainement Benoit Lambert.

Juliette Morel - Scénographe

Formée à l'Ensatt, c'est en équipe qu'elle envisage la conception scénographique. A travers diverses collaborations artistiques, elle met en place une démarche axée sur l'in situ, l'écriture collective et la recherche.

Son travail se déploie d'abord dans un partenariat avec la cie KMK sur l'écriture de promenades urbaines (projets in situ et docu-fiction- résidence et exposition en Finlande-Raumars / Galerie Nesles, La bellevoise, Paris / TASE, Lyon / Révéler la ville avec la Biennale d'architecture). Parallèlement, elle s'intéresse à l'aménagement d'espace public et à la concertation urbaine avec le collectif d'architectes-scénographes Cabanon Vertical (Quartiers Créatifs - Capitale Européenne de la Culture 2013 / Carte Blanche avec le Centre d'Arts La Maladrerie Saint Lazare - Beauvais...). Elle assiste Michael Levine, Tom Cairns et Simon Holdsworth pour des scénographies d'Opéra. Au théâtre, elle recherche les écritures collectives où la recherche se fait au plateau. Ces expériences prennent sources avec Auditions-Compétitions de Arpad Schilling (ENSATT, Lyon / La cartoucherie, Paris), puis avec les projets de la cie Le Bouc sur le Toit (Playhouse Derry, Irlande / Le tricycle, Grenoble / Théâtre aux mains nues et l'Avant Rue, Paris...).

Marie-Lise Naud - regard extérieur

Née en 1983, Marie-lise Naud se forme à la danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMDL).

Parallèlement, elle obtient une licence de Lettres Modernes avec l'université de Rouen.

En tant qu'interprète, elle a collaboré, depuis 2008, avec les chorégraphes Anna Massoni, Mathieu Heyraud, Yoann Bourgeois, Jeanne Brouaye, Sylvain Vigné, Cécile Laloy, Florence Girardon, Pierre Pontvianne, Melina Faka, Maxence Rey et Maguy Marin. Elle découvre le travail du clown auprès de Cédric Paga en 2013, ce qui imprègnera fortement son rapport au jeu, à la présence et à la création.

En 2014, elle entame son propre travail de création avec le solo *Mal Faire* qui verra le jour en 2017 et qui recevra le soutien de Ramdam, Un centre d'Art avec le dispositif d'Aide à l'expérimentation. En 2018, elle intègre l'équipe de danseurs-chercheurs initiée par Catherine Contour autour des danses avec hypnose "Danser brut" et poursuit actuellement les recherches au sein de ce laboratoire artistique. Titulaire du Diplôme d'État de professeur de danse, elle développe son goût pour la pédagogie et enseigne régulièrement auprès de différents publics (enfants, amateurs, pré-professionnels), notamment au Lieues, au Centre National de la Danse à Lyon, au CNSMDL et à l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Depuis 2011, elle co-gère LIEUES avec six autres femmes artistes, un espace de création, de recherche et de transmission à Lyon.

Marie-lise est régulièrement sollicitée pour accompagner des projets en regard extérieur/conseil artistique et chorégraphique (Collectif A/R, Cécile Laloy, Simon Bailly, Mélina Faka...)

Histoire de la Compagnie

Cécile Laloy crée en 2003 un groupe de recherche qu'elle nomme l'Amicale Laïque et Sportive. Elle crée depuis différents types de créations, dans les théâtres ou en extérieurs, court-métrage et performances. Elle multiplie rencontres et collaborations. Implantée à Saint-Étienne depuis 2012, elle se structure et domicilie la compagnie en 2014, date de sa création administrative officielle.

Elle collabore avec Fred Soria, référent technique rejoint le travail en 2019. Cécile Moulin, administratrice en 2023.

2003 *Jane t'attend, solo pour un danseur accompagné par 9 corps*

2004 *Jane, solo pour Johanna Moaligou*

2005 *Histoires d'impressions* (création collective avec Damien Sabatier (saxophoniste), Clément Layes, Johana Moaligou (danseurs))

2008 *Il pleut* (Duo avec Julien Lesuisse)

2010 *Menteuse* (Solo interprété par Cécile Laloy)

2015 *Clan'ks* Concert de danse. Quartet féminin. Création au Festival des Sept collines.

2015/2016 *Passion(s)* Florence Girardon, chorégraphe de la Cie Zélid invite 9 auteurs à travailler sur la Passion selon Saint-Matthieu de Bach : Maguy Marin, Ennio Sanmarco, Ulisses Alvarez, Pierre Pontvianne, Florence Girardon, David Mambouch, Philippe Vincent, Eric Pellet et Cécile Laloy.

2 créations courtes:

- *VENT* un court-métrage dansé en partenariat avec les étudiants de la Comédie de Saint-Etienne
- *DUO*, dansé par Marie Urvoy et Joan Vercoutere. Ce projet est la genèse d'une réflexion au long cours autour de la passion amoureuse et donnera naissance à la création du diptyque *DUO(S)*.

2017 *DUO* Première étape d'une étude chorégraphique sur les relations amoureuses pensée en plusieurs temps. Création du 21 au 23 novembre à la Comédie de Saint-Etienne.

2018 *L'AUTRE* deuxième volet sur la rencontre et l'altérité, tout public à partir de 5 ans. Création en décembre 2018 à Format, Ucel. Ce spectacle tourne toujours et a joué une soixantaine de représentations et fait plusieurs tournées en itinérance à la Comédie de Saint-Etienne et en Isère avec la MC2

2021 *IE [famille]* Pièce chorégraphique pour 6 danseurs, dont un musicien et une interprète en langue des signes, sur l'atavisme générationnel. Créé en mai 2021 à la Comédie de Saint-Etienne - CDN dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon.

- *TERCES - Histoires de Famille*, réalisation d'un film avec Damien Brailly et plusieurs groupes amateurs.

Format ou la création d'un territoire de danse invite Cécile Laloy pour les saisons 2021/2022 et 2022/2023 à défricher et expérimenter un nouveau modèle de résidence de création immersive et de territoire, intitulé Les Résidences Élastiques.

2022/24 *Métamorphoses*, une création polymorphe qui questionne le rapport au vivant, à la nature et à nos fragilités.

- *Exercices de style 1.2.3.4* sont quatre solos créés successivement en France et au Japon, la déclinaison d'un même scénario, ces 4 pièces sont indépendantes et autonomes et ont été créées pour l'espace public.
- *Correspondances* est une exposition qui rassemble toutes les recherches métamorphiques qui ont été menées à Format et au Japon, grâce à l'accompagnement de l'institut Français en France et dans le Kansai/Japon
- *Les Grandes Eaux*, récit poétique, situé entre force et fragilités, tout public à partir de 8 ans

CONDITIONS FINANCIÈRES

En salle de spectacle :

1 représentation : 2 700€

2 représentations / une journée : 3 500€ HT

4 représentations / deux journées : 6 100€ HT

5 représentations / trois journées : 7 600€ HT

10 représentations / cinq journées : 14 200€ HT

En espace public :

1 représentation : 2 100€

2 représentations / une journée : 2 800€ HT

4 représentations / deux journées : 4 400€ HT

5 représentations / trois journées : 5 500€ HT

10 représentations / cinq journées : 9 500€ HT



La compagnie est assujettie à la TVA.

Ne sont pas compris dans le prix de cession : la location du camion, les frais de déplacement, de restauration et d'hébergement. Défraiement au tarif CCNEAC en vigueur.

La représentation est à déclarer à la SACD.

Pour les représentations en salle : 4 personnes en déplacement

Pour les représentations en espace public : 3 personnes en déplacement

Accès et parking pour un camion de 20m3 avec hayon ou WV T4 avec remorque.

FICHE TECHNIQUE POUR L'ESPACE PUBLIC

(Nous avons un fiche technique détaillée pour les représentations en salle de spectacle)

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée 50 minutes

Jauge 300 personnes, frontal, possibilité de mettre le public en arc de cercle.

C'est une métamorphose, une pièce chorégraphique pour un triporteur échoué et une clown danseuse.

Trois personnes en tournée :

Une artiste, un régisseur, un régisseur son

Espace de jeu :

10m d'ouverture et 9m de profondeur adaptable + **Terrain plat** (pas de terrain meuble)

Scéno : Triporteur aménagé lumière et son

Matériel fourni par la Cie :

Son :

Nous emmenons :

- Une console Midas M32 qui nous sert également de carte son.
- 2 enceintes Peopeo, une arrière public (à confirmer) et une dans le triporteur.
- Un mini-système Nexo 4 têtes + 2 subs

Lumière :

- Un pupitre lumière manuel
- 1 driver led pour éclairage l'intérieur du triporteur
- 1 machine à fumée intérieur du triporteur

Besoins en son :

Une tente pour protéger la régie (3mx2m)

Un renfort son peut être demandé en fonction de la jauge, 2 HP 15pouces + sub

Une alimentation électrique pour le son (20A)

Planning :

Pour une représentation en journée

Montage : 3h selon l'accès

Mise : 1 heure (mise costumes et préparation du triporteur)

Dispositif pour accueillir le public : 2 rangs au sol, deux rangs sur chaises ou banc 2 rangs surélevés ou gradin

En cas de représentation de nuit nous aurons besoin d'un plein feux face/contre et quelques latéraux au sol

Loges :

Loge pour une personne avec accès à des douches

Besoin d'une machine à laver et à sécher quotidiennement

Transport / accès décor :

Accès et parking pour un camion de 20m3 avec hayon ou WV T4 avec remorque

CALENDRIER DE CRÉATION ET DIFFUSION

RÉSIDENCES

Du 11 au 16 avril 2022- résidence de construction à Eclat CNAREP et au théâtre d'Aurillac // **Du 16 mai au 4 juin 2022**- résidence au Cube à Hérisson // **Du 20 juin au 8 juillet 2022** - résidence à Format, ou la création d'un territoire de danse // **Du 23 octobre au 5 novembre 2023**- résidence au Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon en collaboration avec Superstrat, parcours d'expérience artistique // **Du 20 novembre au premier décembre 2023**- résidence au Centre Culturel La Buire, l'Horme // **Du 12 au 24 février 2024** - résidence à l'Usine, Saint-Etienne avec 3 sorties de résidence les **6 mars et 7 mars 2024** // **du 8 au 19 octobre** - résidence au Bercail, à Dunkerque, sortie de résidence le 19 octobre // **du 7 au 12 juillet 25**- adaptation en rue à l'amicale laïque de Tardy

REPRÉSENTATIONS EN 2024/25/26

14 mars 2024 :: Première à 20h30 au Théâtre d'Aurillac

28 mai 2024 :: à 20h au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon

20 octobre 2024 :: à 16h au Bercail dans le cadre du Festival Allure Folle à Dunkerque

29 janvier, le jeudi 30 et vendredi 31 2025 :: 5 représentations à la MC2-Grenoble

18 février 2025 :: 2 représentations au Lux-Scène Nationale de Valence

du 20 au 23 août 2025 :: 4 représentations à 9h au Festival d'Aurillac - parking Paul Doumer

du 22 au 24 janvier 2026 :: 5 représentations à L'Opéra de Saint-Etienne



www.compagnieals.fr

Direction artistique : **Cécile Laloy**, chorégraphe 06 73 50 34 28 contact@compagnieals.fr

Production/administration : **Cécile Moulin** 06 52 07 72 31 production@compagnieals.fr

Technique : **Fred Soria** 06 15 04 60 47 fred.soria38160@gmail.com

Association Loi 1901 / N° Siret : 805 251 725 000 34 / APE 9001Z

Siège social : 40, rue de la résistance 42000 Saint-Etienne

Adresse de correspondance : 20 rue Descours 42000 Saint-Etienne